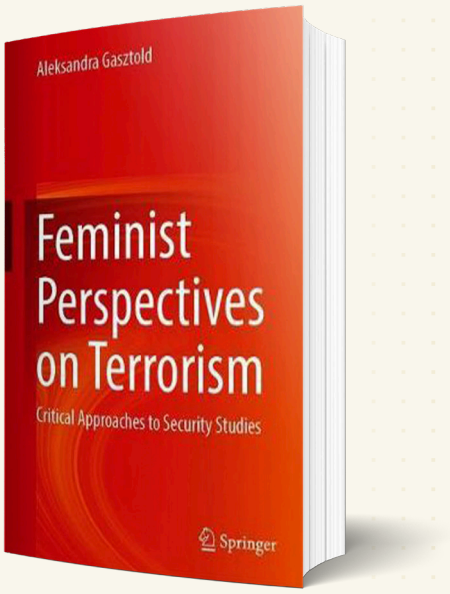
التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب

ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

CRITIQUE DE LIVRE 19



Perspectives Féministes Face au Terrorisme

Approches Critiques d'Études de Sécurité

ALEKSANDRA GASZTOLD

Novembre 2020

w w w . i m c t c . o r g

Critique de livre

Publication Mensuelle de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

---

Superviseur Général

Le Major Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

---

Rédacteur en Chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Centre des Études et des Recherches

Conception, réalisation et édition

Société Taoq pour la Recherche et les Médias

TAOQ تـــوق

Courriel: info@taoqresearch.org

Téléphone: +966 114890124

19

Critique de livre

Perspectives Féministes Face au Terrorisme

Approches Critiques d'Études de Sécurité

Analyser le problème du terrorisme à partir des hypothèses du mouvement féministe et clarifier la relation entre ce mouvement et les défis sécuritaires posés par le terrorisme, font partie des priorités des travaux de recherche pour comprendre la réalité et formuler des conclusions qui démontrent la spécificité du terrorisme féministe.

Ce livre aborde le problème du terrorisme en tant que forme de violence politique extrémiste émanant d'individus, de groupes et d'États depuis des siècles, pour atteindre des objectifs politiques ou idéologiques, et qui est commis exprès pour semer la panique et impacter la société. L'écrivaine Dr. Aleksandra Gasztold a examiné la participation des femmes au terrorisme en théorie et en pratique, l'ampleur de leur contribution aux opérations terroristes et les caractéristiques de cette participation. Le livre comprend une introduction, six chapitres et une conclusion.

Introduction du livre

Le terrorisme a été étudié par les chercheurs politologues et sociologues avant les événements du 11 Septembre 2001, et les études sur le terrorisme ne se limitaient pas à la politique, mais incluaient les sciences de sécurité, droit, psychologie, culture et idéologie, entre autres. Suite à l'escalade du terrorisme et la participation des femmes à tous les courants terroristes contemporains, il est urgent de redéfinir le concept traditionnel du terroriste masculin.

La pensée masculine dans les études sur le terrorisme change de réalité, et la prolifération des activités féminines dans les organisations terroristes nécessite que le phénomène soit étudié. Les motivations du terrorisme dans la nature humaine doivent être décortiquées et si le terrorisme était un parcours fonctionnel, les facteurs de croissance caractérisant les hommes et les femmes seraient-ils identiques?

La réponse réside dans la recherche quantitative et qualitative sur les membres actifs et anciens d'organisations terroristes, mais le long processus de formation et d'endoctrinement peut fausser l'interprétation des motivations de l'individu pour la violence, et la justification ou la rationalisation de ces choix. L'hypothèse principale de ce livre stipule que la recherche sur le terrorisme conformément à la théorie féministe élargit le champ de l'analyse et prouve que la genèse, la structure, l'action et les conséquences du terrorisme sont constituées de facteurs culturels, sociaux et biologiques.

L'analyse de recherche dans ce livre ne se limite pas à l'approche féministe des relations internationales, mais bénéficie également des acquis de diverses sciences sociales, en particulier les sciences politiques, les sciences des relations internationales, les études de sécurité, la sociologie et le droit.

Chapitre I

Dans ce Chapitre, l'auteure focalise sur ses sources de recherche publiées en anglais, allemand, français, russe et polonais, afin de montrer les différentes approches des centres de recherche traitant du féminisme et du terrorisme en Occident. Parmi les publications en allemand, figurent les œuvres de Jürgen Habermas et Ferdinand Myers qui méritent des éloges particuliers. L'auteure s'est beaucoup appuyée sur les œuvres de Laurent Bibard, Jacques Derrida, Simone de Beauvoir, Michel Foucault et Louis Ergari publiées en français. L'auteure a mentionné des listes détaillées de ses références, à la fin de chaque Chapitre.

Chapitre II

Dans ce Chapitre intitulé «Cadre théorique des œuvres féministes», l'auteure analyse les principes généraux de la théorie féministe qu'elle considère comme faisant partie de l'approche post-positiviste. Elle présente les bases de la théorie féministe, ses concepts, ses multiples développements, ses courants théoriques et les divisions de l'épistémologie féministe, mettant l'accent sur le développement des études féministes et des études de genre, et arguant que ce mouvement social né en dehors du monde universitaire ne signifie pas que la science politique ne peut le prendre en charge pour en faire un sujet de recherche politique.

L'approche analytique féministe a une grande valeur en science politique, en particulier grâce à la facilité avec laquelle le genre permet l'étude de phénomènes spécifiques et offre une bonne approche critique de l'institution étatique.

Chapitre III

Dans ce Chapitre intitulé «Féminisme et question sécuritaire», l'auteure clarifie l'interprétation féministe des différents phénomènes de sécurité, et cherche à prouver que les questions de sécurité en science

politique sont toujours dominées par ce que l'on qualifie de déviation masculine, qui voit que l'histoire de la violence politique est celle de (l'homme) et non de la (femme). Elle met en lumière cette question en référence aux conflits armés et procède à la re-sexualisation de la violence dont les femmes sont exclues et leur rôle dégradé. L'auteure préconise l'utilisation de «lentilles de genre» pour élargir nos connaissances.

Ce Chapitre vise tout d'abord à démontrer que la spécificité du genre peut contribuer au développement d'études liées à la sécurité et à la violence politique, et à accroître la résilience de l'État. L'approche féministe permet une analyse plus complète des motifs et des façons dont les femmes sont politiquement actives, démontrant ainsi la spécificité des comportements liés à la sécurité, le principal défi pour les chercheurs étant de combler cette lacune et de rendre leurs analyses plus objectives quoique l'objectivité demeure insaisissable, car le sexe affecte également le chercheur et peut changer sa vision épistémologique.

Chapitre IV

Le quatrième Chapitre intitulé «Féminisme et problème du terrorisme» analyse le terrorisme selon la théorie féministe et le traite en tant que type de violence politique. L'auteure estime qu'il est possible de considérer le terrorisme du point de vue de la violence politique ou de l'activité criminelle, en notant les acquis de la criminologie et de la psychanalyse, ce qui confirme les vues incomplètes et discriminatoires qui stigmatisent les femmes accusées de perversion et de fantaisie. Elle propose de démanteler la masculinité de la méthode utilisée dans l'étude du terrorisme selon les théories féministes, estimant qu'une telle approche ne peut être qu'une autre manifestation de la «vision masculine» qui refuse aux femmes la justification rationnelle de s'engager dans la violence politique.

Combattre le terrorisme et le facteur sexe

Il est évident que les médias focalisent sur les actes terroristes commis par des femmes plus que par les hommes, ce qui a conduit les organisations terroristes à impliquer davantage de femmes dans leurs réseaux. Les stratégies antiterroristes ont tendance à ignorer l'importance du facteur sexospécifique et se préoccupent des dangers que les terroristes hommes représentent. Et puisqu'elle vise à contenir l'activité terroriste, la lutte contre le terrorisme est généralement liée au monde masculin. Ainsi, la différence entre les sexes est très nette en présence de l'homme et en l'absence de la femme. Mais cette image est trompeuse car les organisations terroristes utilisent de plus en plus des femmes combattantes, partisanes et sympathisantes, sans que cela soit pris en compte dans les stratégies de sécurité nationale ou dans les campagnes internationales de lutte contre le terrorisme. Toutefois, il est difficile de clamer sans ambiguïté si la stratégie antiterroriste qui distingue les activités terroristes masculines et féminines a un impact positif sur le succès de la lutte contre le terrorisme.

Caractéristiques du terrorisme

Après avoir avancé diverses définitions du terrorisme, l'auteure le qualifie de type de violence politique fondamentaliste perpétré par des groupes et des individus comme suit:

A. Commis avec préméditation.

B. Sert à s'opposer à la communauté cible.

C. Vise à influencer une communauté plus large de victimes en contact direct avec la violence, ou à menacer de l'utiliser pour semer la panique.

D. Vise à influencer les décideurs politiques pour les forcer à adopter un comportement politique ou à s'en abstenir.

Les spécialistes du terrorisme, quoique d'avis différents, adoptent les caractéristiques intrinsèques suivantes:

1. Type unique (séparer le terrorisme des autres actes de violence politique).
2. Objectivité (non exempt de jugements moraux).
3. Moyens d'action (ne comprennent pas tous les types de violence utilisés par les organisations terroristes contemporaines).
4. Objet (concerne uniquement le terrorisme non étatique).

Compte tenu du motif principal de l'organisation, l'auteure distingue les groupes suivants:

- Anarchiste révolutionnaire.
- Séparatiste national.
- De droite.
- Religieux.
- Groupes terroristes ayant une seule cause.
- Genre, importante composante de la recherche liée au terrorisme.

Comprendre les motivations qui poussent les femmes à participer à ce type de violence extrémiste aide

à comprendre leur choix. Dans le débat public sur le terrorisme féministe, les femmes sont souvent présentées comme faibles et vaincues. L'auteure cite l'écrivain Talbot: «La représentation moyenne des femmes terroristes se base sur les idées suivantes:

- Ce sont des femmes extrémistes.
- Elles ne rejoignent le terrorisme que si elles sont en relation avec un terroriste.
- Elles soutiennent uniquement les missions dans les organisations terroristes.
- Elles sont mentalement incompétentes.
- Elles ne sont pas, en quelque sorte, des femmes».

Le terrorisme a-t-il un genre?

Il est inutile de chercher une réponse à cette question car son libellé est en soi une erreur explicite. Le terrorisme est considéré comme un moyen d'atteindre des objectifs politiques, sociaux ou idéologiques en utilisant la violence, et il est indéniable que les hommes l'utilisent à cette fin. Malgré la recrudescence des activités terroristes des femmes, les experts ont tendance à adopter le terroriste masculin comme modèle.

L'auteure ajoute que la participation des hommes et des femmes à des groupes terroristes est due à des raisons personnelles et politiques, et qu'il est très difficile de prouver les efforts déployés pour adopter l'égalité des sexes dans la recherche scientifique objective, ce qui nécessite une recherche quantitative, mais l'accès aux données demeure difficile.

Et l'écrivaine d'ajouter qu'il est faux de penser que l'environnement de la violence politique est hostile à l'adhésion des femmes, car l'augmentation de leur participation quantitative et qualitative est perceptible, et les organisations estiment qu'il s'agit là d'opportunités réelles permettant plus de sabotage, la propagation de la peur et une meilleure propagande fournie par les médias.

Chapitre V

Ce Chapitre intitulé «Spécificité du terrorisme féministe» porte sur l'extrémisme des femmes et leur participation au terrorisme. Ce problème en constante croissance est devenu un défi majeur aux systèmes antiterroristes. L'auteure signale les modèles d'extrémisme proposés par Alex B. Schmid, Clark McCauley et Sophia Muskalink.

Le Chapitre traite des raisons qui poussent les femmes à participer à des organisations terroristes et de leurs activités dans les mouvements de libération nationale, les groupes séparatistes et les groupes religieux, comme le Hezbollah, le Hamas, Al-Qaïda et d'autres. Les femmes occupent des postes différents dans les organisations terroristes, et leur position dépend de leur place dans la hiérarchie du groupe. Leur participation au terrorisme dépend aussi de la structure du groupe et de la répartition des fonctions.

Dans ce Chapitre, l'auteure présente une approche féministe de l'analyse de l'extrémisme conduisant au terrorisme. Elle discute les hypothèses de la fascination des femmes pour l'extrémisme brutal et les motifs de leur participation. Cette vision féministe permet d'analyser les causes complexes qui affectent les décisions des femmes dans les zones exposées aux conflits armés en particulier, et présente une vision critique de la réalité politique des femmes, dont la participation à l'extrémisme brutal est perçue comme une forme de libération.

L'auteur estime qu'il est possible d'étudier la formation des hommes et des femmes à la violence politique, en prenant en compte leurs prédispositions, les moyens de recrutement et les méthodes d'endoctrinement et d'action, dans leur contexte psychologique, social, économique et politique, en tant que conditions et déclencheurs dans le cadre d'une approche systémique à différents niveaux interdépendants.

D'autres chercheurs qui étudient la participation des femmes au terrorisme confirment les motifs personnels, tels que l'expérience de la mort dans la famille, l'infertilité ou le célibat, mais les facteurs personnels (tels que les motifs et les objectifs subjectifs de l'individu) peuvent être illogiques, incohérents et dénués de sens, tels que le comportement compulsif, l'immaturité émotionnelle, les troubles d'identité et la personnalité perturbée, ...etc. Il faut donc tenir compte de la rationalité de l'objectif même de l'organisation ou du mouvement terroriste.

Approches pour l'étude du terrorisme

L'auteure estime que le terrorisme peut être étudié selon quatre approches: **L'approche multi-raisons, l'approche politico-structurelle, l'approche organisationnelle et l'approche psychologique.** La première comprend un large éventail de facteurs psychologiques, sociaux, économiques et politiques. La seconde affirme l'impact direct de l'environnement sur les événements politiques aux niveaux national et international. La troisième fait du terrorisme une

stratégie consciente pour atteindre des fins politiques, lorsque les autres moyens de lutte politique sont épuisés. La dernière approche, quant à elle, repose sur les motivations individuelles des personnes à risque d'extrémisme.

Les facteurs économiques sont importants dans la problématique de l'extrémisme. Avec la détérioration rapide du niveau de vie de la population, une association dite négative apparaît. La probabilité d'attaques terroristes augmente. Le risque d'extrême pauvreté n'est pas un facteur décisif, mais conjugué avec certaines différences économiques telles que la discrimination sur le marché du travail, il crée des conditions favorables à l'extrémisme. Dans le cas de la pauvreté et de l'exclusion sociale, les individus choisissent l'extrémisme comme «moyen rationnel» de fuir la situation. Ils obtiennent souvent ce qui leur manque auprès des organisations, tel que le sentiment d'avoir une présence sociale avec des gens similaires, de poursuivre un objectif clair qui est de combattre l'ennemi occidental, et d'obtenir du prestige et des ressources financières.

Les fonctions traditionnelles des femmes dans les contextes de violence politique tels les rébellions, les coups d'État, les révolutions, les guerres civiles et les conflits armés, sont souvent d'ordre logistique. Mais à présent, les femmes membres des organisations d'extrême droite sont spécialisées dans les tâches liées au recrutement, à la propagande et aux campagnes médiatiques, ainsi que dans la participation aux manifestations, au sabotage, à la pression politique en général, aux activités militaires et au leadership politique.

Se basant sur les statistiques de la police américaine, en 2012, faisant état de 8.514 meurtres, Peter J. Phillips a conclu que les hommes commettent des crimes brutaux beaucoup plus souvent que les femmes, puisque seulement 11% des meurtres ont été commis par des femmes. Le comportement agressif des hommes s'explique parfois par des facteurs hormonaux et un taux élevé de testostérone. Cette approche fournit une explication brève et claire de la raison pour laquelle les hommes dominent le terrorisme, mais le problème complexe réside dans les déclarations controversées selon lesquelles la non-participation des femmes au terrorisme vise à maintenir la domination masculine! Exclure les femmes de la lutte armée active est un moyen de revenir à «l'ordre normal», surtout pour les organisations religieuses.

«Bartosz Polisho» affirme que les groupes religieux chérissent le modèle du guerrier humain héroïque qui rétablit l'équilibre dans un monde troublé. Mais le nombre croissant de femmes terroristes recrutées et formées ne corrobore pas ce point de vue. Le recruteur se charge de la communication directe pour recruter de nouveaux membres dans l'organisation, et diffuser de la propagande sur Internet.

La participation à la lutte armée conformément aux tactiques de la guérilla est une autre caractéristique de l'organisation. La première mission du commandant d'opérations devra être de définir le plan de combat et de mettre en œuvre la politique de l'organisation. Les femmes remplissent une fonction d'avant-garde politique et leur participation à des groupes terroristes redore le blason du groupe, comme ce fut le cas avec Daech ces dernières années usant de l'Internet pour attirer de nouvelles femmes et en particulier les jeunes filles.

L'implication des femmes dans la violence politique et sécuritaire est devenue un phénomène mondial contemporain. Par conséquent, le facteur de genre ne peut être ignoré dans les stratégies antiterroristes d'aujourd'hui. Malgré cela, les hommes et les femmes impliqués dans la violence politique sont perçus de manière inégale. On attribue souvent aux femmes certaines défenses associées à l'altruisme et à la souffrance, et lorsqu'elles participent à une attaque terroriste, des facteurs psychologiques, politiques ou économiques sont souvent invoqués pour justifier cette participation.

Chapitre VI

Sous le titre «Approches féministes de la lutte contre le terrorisme», l'auteure traite de l'extrémisme et du terrorisme féministe comme un défi aux politiques antiterroristes. Elle y présente les problèmes de déradicalisation, les politiques de lutte contre le terrorisme et fournit des exemples de programmes destinés aux femmes. L'objectif principal est de prouver que la spécificité de genre au niveau de la prévention du terrorisme peut contribuer au développement d'études sur la violence politique et au développement des capacités des institutions de sécurité en matière de détection et de défense. L'inclusion des femmes dans les programmes de prévention est la clé pour améliorer les outils permettant de comprendre la

vulnérabilité à la fascination pour les croyances et les idées extrémistes.

Les moyens de prévenir l'extrémisme et les mesures prises par les États pour désamorcer la fascination de leurs citoyens pour la violence politique se divisent en deux groupes: Négatif et positif. **Le groupe négatif** comprend toutes sortes de mesures répressives, telles que l'interdiction des organisations incitant à la violence, la surveillance des lieux de résidence des suspects, leur bannissement d'une région déterminée, le suivi de l'utilisation des fonds, l'interdiction de l'accès à certains moyens de transport, professions et emplois publics, l'imposition de l'enseignement obligatoire et l'interdiction de certains contenus dans les médias et la presse. Ces mesures peuvent également s'étendre aux personnes qui recourent à la violence, à l'incitation à la haine, au recrutement et à la collecte de fonds ou se rendent dans des zones de conflit armé pour avoir une formation militaire. Certaines de ces activités constituent des crimes au regard des lois nationales de nombreux pays, tandis que d'autres relèvent des dispositions des Conventions Internationales des Nations Unies et de diverses organisations régionales.

Le groupe positif comprend nombre de mesures et moyens: L'amnistie et la réconciliation, le dialogue, la réadaptation et l'intégration, les programmes individuels de lutte contre l'extrémisme, les réunions, les ateliers et les cours de formation sur les droits civils et les libertés, la création d'emplois, l'assistance sociale et sanitaire, la formation des groupes à risque et les activités d'inclusion, tels les matchs de football et les campagnes de sensibilisation. Compte tenu des tendances du développement du terrorisme moderne, des procédures et de l'innovation des moyens, du recrutement et de la propagande, neuf facteurs interdépendants liés à **l'image de la femme terroriste à notre époque** peuvent être identifiés:

1. Accroissement de la participation mondiale des femmes au terrorisme et la diversification de leurs contributions et responsabilités dans les groupes terroristes.
2. Faible réponse des institutions sécuritaires à cette réalité, en particulier dans les pays occidentaux.
3. Absence de stratégies, de plans et d'analyses objectives de l'environnement féminin; tout en supposant que les femmes ne travaillent pas comme des «loups solitaires».
4. Conviction que les organisations paramilitaires, dont les organisations terroristes, sont hostiles aux femmes.
5. Les femmes au sein des groupes terroristes sont perçues comme des otages sous la contrainte ou l'enlèvement, et non en tant que membres de plein gré.
6. Impact des stéréotypes de genre sur l'image des femmes dans les médias, qu'elles participent à la lutte politique légale ou à la violence politique extrémiste.
7. Moindre suspicion envers les femmes, ce qui encourage les organisations terroristes à les impliquer dans leurs attaques.
8. Connaître les tactiques d'attentats terroristes commis par des femmes, en particulier les attentats suicides.
9. Mobilisation progressive des femmes via Internet, médias, sites Web, forums, salons de discussion, magazines et chaînes de télévision.

Aujourd'hui, une véritable sécurité ne peut être construite sans la participation des femmes, car leur impact est profond dans les communautés locales, et les mères sont sans aucun doute les meilleures pour inculquer les valeurs de paix et donner le bon exemple à leurs enfants, en raison de leur compassion et leur altruisme.

Aider les femmes à devenir des personnes influentes dans la communauté fera d'elles des sonnettes d'alerte précoces, car les premiers signes d'extrémisme ne sont pas tout à fait évidents et seules les mères sont capables de détecter certains symptômes et comportements de leurs enfants, tels que le fait de s'isoler de la famille et des amis, de parler comme si on lit une lettre écrite, l'incapacité à discuter les points de vue, la tendance à la controverse, l'hésitation et la confusion, le manque soudain de respect d'autrui, l'irritabilité et la colère, le sentiment de persécution et la tendance à la confidentialité dans les affaires privées, notamment en ce qui concerne l'utilisation d'Internet.

La responsabilité de l'État dans la lutte contre le terrorisme se résume dans les tâches liées au combat, à l'intervention, à la prévention et à la prévision. Cependant, il n'existe pas de modèle efficace de lutte contre le terrorisme et les efforts occidentaux ont été entachés de violations des Droits de l'homme, comme

à Guantanamo, à Abu Ghraib et dans les «sites noirs» en Europe Centrale. En général, il y a de grands doutes sur la possibilité de concilier les principes de l'État démocratique dans le cadre de l'État de droit avec la prévention et le contrôle de la criminalité organisée, et du terrorisme au premier rang.

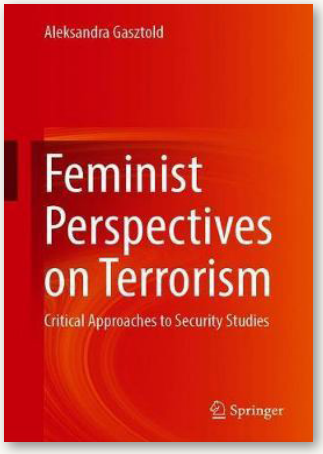
La création d'un large éventail de réglementations permettant aux institutions sécuritaires d'interférer avec les droits et libertés civils et de se livrer à la surveillance incontrôlée des étrangers soulève de sérieux doutes sur la légalité et la mise en œuvre des solutions proposées.

Il est illogique en termes de solutions procédurales et punitives de faire la distinction entre le terrorisme féministe et la lutte contre le terrorisme des femmes d'une part, et le terrorisme masculin. Néanmoins, étant donné les connaissances générales qui peuvent être utilisées pour prévenir les incidents terroristes, la distinction demeure indispensable.

Epilogue

Ignorer le facteur «genre» dans la politique antiterroriste peut contribuer à accroître la participation des femmes aux activités terroristes. Être indifférent à la participation des femmes aux organisations terroristes en affirmant que la plupart des organisations terroristes ne sont pas disposées à accueillir des femmes dans des actions militaires, donne aux femmes terroristes plus de possibilités d'accomplir avec succès leurs missions. Le risque de terrorisme religieux est élevé, en particulier dans les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord, selon l'Indice Mondial du Terrorisme. Le problème de l'extrémisme dans cette région est lié au manque de croissance économique, à l'érosion culturelle et aux mesures américaines dans la région, ainsi qu'en Europe, et en particulier en Europe Occidentale. La menace du terrorisme s'aggrave en raison du phénomène des combattants étrangers et de l'activité des groupes néo-nazis anti-immigrés. L'extrême droite en Europe demeure un phénomène interne, malgré la coopération de ces groupes avec des organisations d'orientation idéologique similaire à travers le monde.

Les femmes participent aux activités terroristes et antiterroristes, mais la recherche sur le terrorisme et les politiques de lutte antiterroriste demeurent foncièrement masculines. L'influence du genre dans les conditions spécifiques de lutte politique peut être décisive pour comprendre les relations au sein du pouvoir et démanteler son aspect masculin. Le cadrage du terrorisme est lié à l'aspect politique, tels que les concepts de pouvoir et ses systèmes, ainsi que le système de genre. C'est la raison de mener des recherches scientifiques qui prennent en compte les visions du mouvement féministe. L'expérience du genre doit être explorée pour connaître sa structure et ses mécanismes à l'intérieur et à l'extérieur du terrorisme. Ce livre est une tentative sérieuse de répondre à ce besoin et d'encourager les praticiens à utiliser le prisme du genre pour façonner les politiques de contre-extrémisme et de contre-terrorisme.



Feminist Perspectives on Terrorism

Critical Approaches to Security Studies

Edited by: Aleksandra Gasztold
Hardcover: 165 pp.
Publisher: Springer; 1st Edition (April 1, 2020)
ISBN-10: 3030372332

التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

CRITIQUE DE LIVRE 19

التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب

ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION

@IMCTC_AR | @IMCTC_EN | @IMCTC_FR

www.imctc.org